

Notre programme d'activités 2025-2026 est publié

Consultez-le : <https://www.cgpli.org/book-a-class>

FORMATION

HINDI DÉBUTANT (VISIO)	
Public(s) cible(s)	- Tous publics : débutants et faux-débutants
Contenu	<p style="text-align: center;">Langue</p> <ul style="list-style-type: none"> Fondamentaux de l'expression orale en Hindi Connaissance de l'écriture du Hindi <p style="text-align: center;">Culture</p> <ul style="list-style-type: none"> Approche des grandes fêtes de l'Inde. Eléments de vocabulaire correspondant.
Objectif	Atteindre une certaine autonomie dans les situations de la vie quotidienne, et connaissance de l'alphabet du hindi
Évaluation	Contrôle régulier en mode interactif - Délivrance d'une attestation en fin de formation.
Période	<ul style="list-style-type: none"> Le samedi de 10h30 à 11h30 Du sam 20 sept au sam 13 juin 2026
Durée : 30 heures / Participation financière : 165€ (55€ X3)	
Inscription	https://www.cgpli.org/



CGPLI
Conseil Guadeloupéen Pour
les Langues Indiennes

Adhérez au CGPLI!
Rejoignez le mouvement pour les langues indiennes en
Guadeloupe (Hindi - Tamoul - Sanskrit)
www.cgpli.org · cgpli@orange.fr · 0690 35 22 60

SANSKRIT ESPOIR

Consultation et inscription :

<https://www.cgpli.org/book-a-class>

HINDI DÉBUTANT

TAMOUL DÉBUTANT

Nous contacter

Contact: cgpli@orange.fr | www.cgpli.org | Tél. 0590 690 35 22 60

Siège : 53 Chemin-Neuf, 97110 Pointe-à-Pitre - Guadeloupe

© CGPLI 2025 – Tous droits réservés.

West India Magazine

Sommaire

Page 01 Édito : Une leçon de courage et de transmission

Page 01 Savitribai Phule : La mère du féminisme indien

Page 02 Les écoles pour filles de Savitribai Phule

Page 04 Nos formations

Édito

Une leçon de courage et de transmission

Ce 70e numéro de *West India News* paraît à un moment où notre regard sur l'histoire et nos combats actuels s'entrecroisent de manière saisissante. Alors que nous avançons dans un siècle encore marqué par les inégalités de genre, d'origine et d'accès à la culture, il est essentiel de se souvenir des pionniers et pionnières qui, dans des contextes autrement plus rudes, ont osé défier l'ordre établi.

Parmi ces figures, **Savitribai Phule** occupe une place majeure. Première institutrice de l'Inde, elle a ouvert en 1848 la voie de l'éducation aux filles et aux enfants des castes opprimées. Elle a lutté, avec courage et détermination, contre les carcans sociaux, les interdits religieux, et la violence symbolique infligée aux femmes et aux "intouchables". Elle a su transformer la douleur de l'exclusion en un projet d'émancipation collective.

Pourquoi évoquer aujourd'hui Savitribai Phule dans les colonnes de ce journal caribéen ? Parce que son combat résonne puissamment dans nos sociétés post-coloniales. En Guadeloupe, en Martinique, à Trinidad, au Guyana ou à La Réunion, des femmes issues de l'engagement ont, elles aussi, relevé la tête, pris la parole, instruit les leurs malgré les entraves. Le fil qui relie Savitribai Phule aux femmes de nos sociétés est celui de la **dignité reconquise**, de la **transmission des savoirs**, et de la **fierté culturelle réaffirmée**.

Ce numéro 70 est donc une invitation à nous tourner vers l'héritage de cette pionnière indienne, non pas pour le figer dans une image pieuse, mais pour l'activer dans notre présent. L'éducation, la justice sociale, la place des femmes dans l'espace public ne sont pas des acquis définitifs, mais des conquêtes à renouveler.

Enfin, ce numéro marque aussi une étape symbolique dans l'histoire de *West India News* : 70 éditions à scruter, documenter et accompagner la vie des diasporas indiennes dans la Caraïbe et au-delà. Que ce chiffre nous engage à aller plus loin encore, dans l'exigence, la mémoire et la construction partagée.

Fred NEGRIT

Savitribai Phule

La mère du féminisme indien

Au 19ème siècle, malgré les contraintes sociétales, Savitribai Phule s'est imposée comme une pionnière de l'éducation, de l'égalité et des droits des femmes en Inde. Née en 1831, elle est devenue la première enseignante du pays, défiant les normes pour ouvrir la première école indienne pour filles en 1848. Malgré une immense hostilité, son esprit est resté inébranlable.



Au-delà de l'éducation, elle s'est battue pour la justice sociale - en créant des refuges pour les veuves et les enfants mariés, et en plaidant contre les pratiques néfastes. Son héritage en tant que guerrière pour l'égalité et un phare d'espoir inspire encore.

Une pionnière de la dignité et du savoir

À une époque où les femmes étaient reléguées à la sphère domestique et les intouchables privés de toute forme d'instruction, **Savitribai Phule (1831-1897)**, première enseignante de l'Inde moderne, osa ouvrir les portes de l'école... et celles de la conscience. Son nom est aujourd'hui encore un cri d'espoir pour les marginalisés, les femmes, les opprimés.

Une enfance marquée par l'injustice

Née en 1831 dans une famille shudra (caste inférieure) à Naigaon, dans l'actuel État du Maharashtra, Savitribai est mariée à l'âge de neuf ans à **Jyotirao Phule**, un jeune homme éclairé qui deviendra son compagnon de lutte. Alors qu'elle est analphabète,

Suite page 3

Notre programme d'activités 2025-2026 est publié

Consultez-le : https://www.cgpli.org/files/ugd/fbc66b_fe087e47b9e64230b76b2ae1cf24769c.pdf

Les écoles pour filles de Savitribai Phule

Après avoir terminé sa formation d'enseignante, Savitribai Phule a commencé à enseigner aux filles à Pune. Elle l'a fait aux côtés de Sagunabai Kshirsagar, sœur de Jyotiba Phule qui était une féministe révolutionnaire et un mentor de Jyotirao. En janvier 1848, Savitribai et Jyotirao Phule, avec Sagunabai, ont ouvert leur propre école à *Bhidewada* et elle est devenue la première école de filles de l'Inde. *Bhidewada* était la maison de Taty Saheb Bhide, qui a été inspirée par le travail que le trio faisait. Selon certaines sources, l'école comptait initialement 9 filles et plus tard le nombre a augmenté à 25 élèves. Le programme à *Bhidewada* comprenait un programme occidental traditionnel de mathématiques, de sciences et d'études sociales. En raison de l'opposition sociale et de l'ostracisme de la communauté orthodoxe, les Phule ont déménagé dans la résidence de leur associé Usman Shaikh. Là, Savitribai Phule et Fatima Sheikh, la sœur d'Usman, ont poursuivi leurs efforts pour éduquer les filles du quartier.

À la fin de 1851, Savitribai et Jyotirao Phule dirigeaient trois écoles de filles à Pune. Ensemble, elles comptaient environ cent cinquante élèves. Tout comme le programme, les méthodes d'enseignement employées par ces trois écoles différaient de celles des écoles publiques. L'auteure Divya Kandukuri estime que les méthodes des Phule étaient considérées comme supérieures à celles des écoles publiques. Grâce à cette réputation, le nombre de filles scolarisées dans les écoles des Phule dépassait celui des garçons inscrits dans les écoles publiques.

Malheureusement, le succès de Savitribai et Jyotirao Phule s'est heurté à une forte résistance de la part de la communauté locale, aux opinions conservatrices. Kandukuri affirme que Savitribai se rendait souvent à son école avec un sari supplémentaire, car elle était alors agressée par ses adversaires conservateurs, qui la lançaient des pierres, des excréments et l'insultaient. Savitribai et Jyotirao Phule vivaient chez le père de Jyotirao. Cependant, en 1849, le père de Jyotirao demanda au couple de quitter son domicile, leur travail étant considéré comme un péché selon la *Manusmriti* et ses textes brahmaniques dérivés.

Après avoir quitté la maison paternelle de Jyotirao, les Phule s'installèrent chez l'un des amis de Jyotirao, Usman Sheikh. C'est là que Savitribai rencontra une future amie et collègue proche, Fatima Begum Sheikh. Selon Nasreen Sayyed, éminente spécialiste de Sheikh, « Fatima Sheikh savait déjà lire et écrire, et son frère Usman, ami de Jyotiba, l'avait encouragée à suivre une formation d'enseignante. Elle entra avec Savitribai à l'École normale et obtint son diplôme ensemble. Elle fut la première enseignante musulmane d'Inde. » Fatima et Savitribai ouvrirent une école au domicile de Sheikh en 1849.

Dans les années 1850, Savitribai et Jyotirao Phule ont joué un rôle déterminant dans la création de deux fondations éducatives. Elles étaient responsables de l'École maternelle de Pune et de la Société pour la promotion de l'éducation des Mahar, Mangs, etc. Ces deux fondations ont fini par englober de nombreuses écoles dirigées par Savitribai Phule, puis par Fatima Sheikh.

Jyotirao résume Savitribai et son travail dans une interview accordée au périodique missionnaire chrétien « *Dnyanodaya* », le 15 septembre 1853, en disant :

Il m'est venu à l'esprit que l'amélioration de la vie d'un enfant grâce à sa mère est très importante et bénéfique. Ceux qui se soucient du bonheur et du bien-être de ce pays devraient donc absolument prêter attention à la condition des femmes et tout mettre en œuvre pour leur transmettre des connaissances s'ils veulent que le pays progresse. C'est dans cet esprit que j'ai d'abord fondé une école pour filles. Mais mes frères de caste n'appréciaient pas que j'instruisse des filles et mon propre père nous a mis à la porte. Personne n'était prêt à financer la construction de l'école, et nous n'avions pas les fonds nécessaires. Les gens refusaient d'envoyer leurs enfants à l'école, mais Lahuji Ragh Raut Mang et Ranba Mahar ont convaincu leurs frères de caste des bienfaits de l'éducation.

La plus grande richesse
Tôt le matin,
Effectue tes ablutions,
Étant bien propre et purifié,
Présente tes respects aux parents et aux aînés.
Le cœur rempli du nom de Dieu,
Plonge dans tes études,
Ne gâche pas ces précieux jours,
en insistant pour rentrer à la maison.
Étudie dur, sois instruit,
Traite la connaissance comme ton Dieu,
Tu dois en profiter au maximum,
Concentre-toi de tout son cœur.
La connaissance est une richesse,
Plus grande que toutes les richesses,
Est considéré comme un Sage
Celui qui l'acquiers.

Savitribai Phule



Notre programme d'activités 2025-2026 est publié

Consultez-le : https://www.cgpli.org/files/ugd/fbc66b_fe087e47b9e64230b76b2ae1cf24769c.pdf

Savitribai Phule : La mère du féminisme indien (suite)

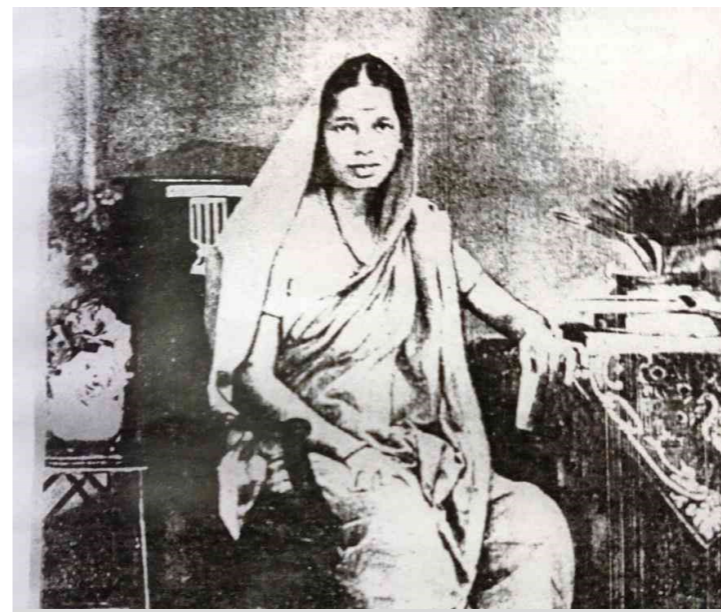


Photo originale de Savitribai Phule

son mari lui enseigne en secret la lecture et l'écriture – un geste révolutionnaire dans une société patriarcale et hiérarchisée.

Première femme enseignante en Inde

Formée à l'enseignement à Pune puis à Ahmednagar, **Savitribai devient la première femme enseignante de l'histoire de l'Inde**. En 1848, à l'âge de 17 ans, elle fonde avec son mari la première école pour filles dans le quartier de Bhide Wada à Pune, défiant les tabous religieux et sociaux.

Face aux insultes, aux jets de pierres et aux pressions communautaires, elle persiste. Chaque matin, elle porte une seconde tenue, car la première est souvent souillée d'excréments par des opposants. Cette détermination fait d'elle une figure à la fois pédagogique et héroïque.

Militante anti-castes et féministe avant l'heure

Savitribai ne se contente pas de transmettre le savoir : **elle milite pour l'égalité sociale, l'émancipation des femmes et des Dalits** (ex-Intouchables). Elle crée des foyers pour les veuves rejetées, soutient

les femmes enceintes abandonnées, et dénonce les mariages d'enfants. Elle fonde aussi un centre d'accueil pour les victimes de viol, un geste d'une audace rare pour l'époque.

Elle écrit des poèmes et discours en marathi, où elle fustige l'oppression patriarcale et brahmanique. Ses textes appellent les femmes à s'instruire pour briser leurs chaînes :

"Brisez vos chaînes, ô femmes ! Car l'éducation est la vraie lumière."

Un legs puissant et trop souvent ignoré

Savitribai meurt en 1897 en soignant des malades du choléra, fidèle à sa mission de service public jusqu'au bout. Son œuvre éducative et sociale reste, hélas, encore marginalisée dans les récits dominants de l'histoire indienne.

Mais pour les mouvements féministes et dalits contemporains, **elle est une Mère de la Révolution sociale**, dont l'audace continue d'inspirer écoles, associations et collectifs dans toute l'Inde et au-delà.

Pourquoi parler d'elle aujourd'hui ?

Dans un monde encore traversé par les inégalités de genre, de classe et de caste, **Savitribai Phule incarne la convergence des luttes** : celle de l'accès à l'éducation, de la dignité féminine, et de l'égalité des chances. Elle nous rappelle que **l'alphabétisation est un acte politique**, et que l'école peut être un lieu de libération.



Jyotiba Phule and Savitribai Phule (reconstitution : IA)